

L'âne et le safran de Nathalie

Elle a installé son exploitation agricole au Bourget. Elle élève des ânes pour la randonnée et cultive des plantes aromatiques et des petits fruits.

Née à Chateauroux, Nathalie Choiseau aurait pu connaître une vie berichonne, dans un des plus anciens et des plus vastes terroirs agricoles de France, mais force est de croire que les destinées ne se construisent pas aussi simplement ! C'est en ayant les mains accrochées au bord de sa poussette qu'elle découvre la Haute Maurienne, elle a un an et demi. Ses parents ont choisi ce haut territoire de montagne, et Lanslebourg comme village, pour écrire les nouvelles pages de leur vie.

Pas du sérail

« J'ai grandi là-haut, j'ai été touchée par ce pays. Mes parents n'étaient pas dans l'agriculture, mais j'ai gardé les vaches chez le grand-père d'un copain d'enfance, et moi je rêvais d'être fermière... » Mais comment devient-on fermière, ici en Haute Maurienne, si l'on n'est pas du sérail depuis au moins trois générations ? Eh bien, pour Nathalie, c'est le temps qui décide, qui la confirme toujours plus dans ses desseins.

Elle fait son collègue à Modane, un an de lycée à St-Jean, puis trace sa trajectoire vers le lycée Reinach, à La Motte Servolex, dont elle sort diplômée d'un DEUST APPN (diplôme universitaire option « activités physiques de pleine nature »). Comme pas mal de gamins d'ici, elle embrasse la carrière d'enseignante du ski. Il faut dire que le tourisme de montagne est ici une manne, il représente 87% des revenus du territoire ! Alors, avec son brevet d'état de ski en poche et un autre d'accompagnatrice en moyenne montagne, elle fait des saisons, à Avoriaz, Valfréjus, Val-Cenis, Aussois... Elle est même (aide) gardienne de refuge. Mais son désir d'enfance ne la quitte pas pour autant, elle est rattrapée par son rêve...

Les ânes partagent sa vie de famille

Alors, certes, elle ne devient pas fermière, engagée dans la filière beaufort, le fleuron, elle opte plutôt pour une forme d'agrotourisme, qui allie la terre et ses usages (fauche et élevage, culture et vente de produits du terroir) et le tourisme de découverte. Son projet n'est pas encore totalement abouti mais les fondations sont solides, la première partie est déjà concrète. Nathalie a acheté en 2008 un petit troupeau de neuf ânes, à Aussois, ainsi qu'une jument. Aujourd'hui, dans le village du Bourget, où elle vit avec son compagnon et ses enfants, elle possède une vingtaine d'animaux, quatorze ânes, cinq chevaux et une mule. Elle propose aujourd'hui des randos accompagnées, ou plus spécifiquement des randos rencontre, « où l'on favorise le contact et les échanges avec l'animal. Le randonneur intervient dès la préparation de l'âne, on lui communique des éléments de compréhension de cet équidé proche du cheval, on équipe l'âne ensemble et on part... » Pour une rupture avec le quotidien, il n'y a pas mieux que ces itinéraires avec l'âne. Il y a aussi des stages avec les enfants, des visites de l'asinerie. Nathalie est très attachée à ses animaux et les garde jusqu'au terme de leur vie. Elle envisagerait bien d'en faire un élevage.

On peut préciser que les Haras nationaux et le Ministère de l'Agriculture re-

connaissent principalement sept races d'âne en France : le Bourbonnais, l'âne de Provence, l'âne des Pyrénées, l'âne du Cotentin, le Grand Noir du Berry, l'âne normand et le Baudet du Poitou. Nathalie privilégie aujourd'hui l'âne de Provence. Son activité avec les ânes dure tout l'été, mais comme le tourisme tend à s'étirer sur les ailes de saison, voire plus, elle imagine suivre cette évolution, travailler également avec les publics scolaires.

L'Herbier de la Vanoise

Sa deuxième activité est nettement plus agricole. En 2019, Nathalie s'est lancée dans la culture de plantes aromatiques, types serpolet, thym de Provence, sarriette, sauge, hysope, arquebuse, menthe, mélisse, fenouil..., et de petits fruits, comme les baies d'argousier, le cassis, la groseille, la mûre, la framboise, les baies de sureau et celles d'amélanancier. Elle cultive également le safran, une des épices les plus réputées. Son but est de la valoriser par la transformation, avec des sirops et des gelées.

Grâce à l'extension de l'AFP (Association Foncière Pastorale) du Bourget, elle a pu créer son exploitation agricole sur une cinquantaine d'hectares, dont elle n'occupe qu'une partie aujourd'hui. Nathalie vise une clientèle locale et touristique. On pourra retrouver ses produits dans sa boutique, cet automne, au cœur du village du Bourget : sirops, confitures, infusettes. Elle compte également vendre en ligne.

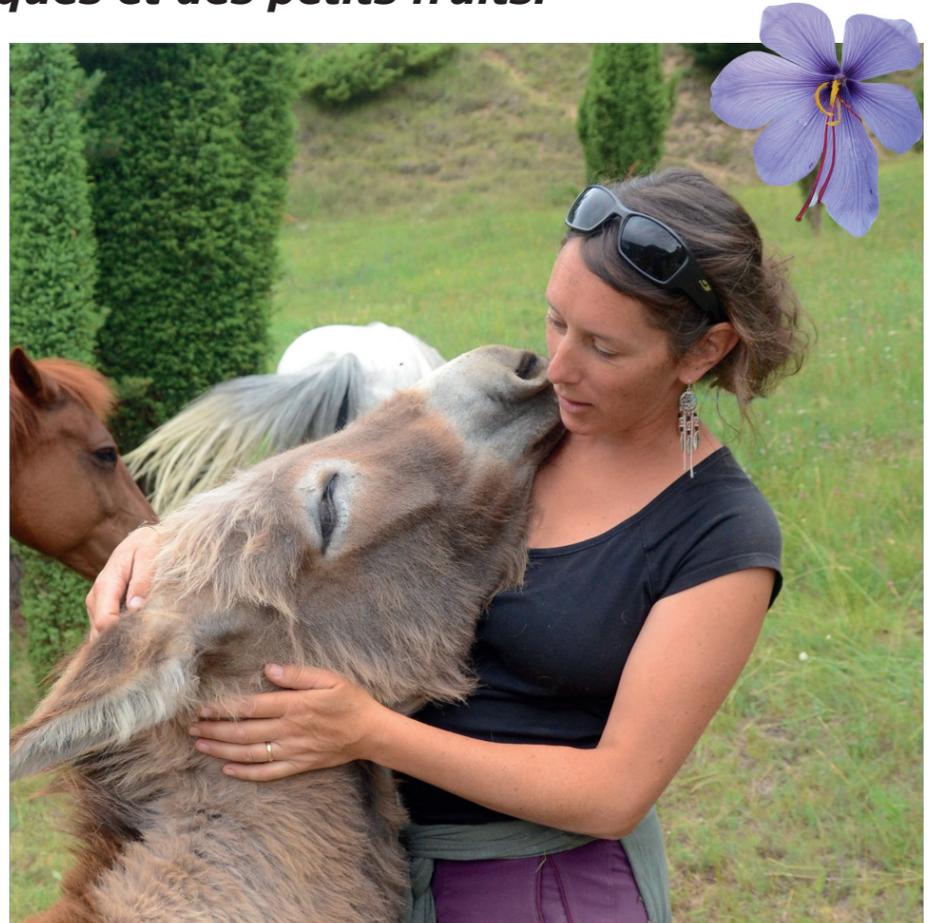
La rencontre avec le Gida

En Maurienne, le GIDA est incontournable pour tous ceux qui vivent de la terre et de l'élevage. Le Groupement Intercommunal de Développement Agricole de Haute Maurienne a son bureau à Lanslebourg et regroupe des exploitations de Saint-André à Bonneval-sur-Arc. Il représente l'ensemble des filières : lait, viande, maraîchage et vise à maintenir et à développer le tissu agricole local. Il s'investit dans des projets et en soutient d'autres : installations nouvelles ou reprises, foncier, irrigation, prospectives, programmes d'aides...

Aussi, quand Nathalie a été contactée par le Gida, après avoir obtenu son statut agricole (2019), pour faire partie de son conseil d'administration, elle a compris qu'elle avait enfin gagné sa place, dans un milieu professionnel à la fois traditionnel, rude et ouvert. Il lui reste encore à convaincre, mais pas tant chez ses collègues agricoles... Des habitants lui demandent encore : « Mais pourquoi des ânes ? » Nathalie sourit et répond : « Dans la vie, il faut se tenir à ce que l'on a au fond du cœur... » Pour elle, c'est l'âne. L'âne, pas si bête, devrait finir par convaincre : il est un remarquable débroussaillier et il concourt par sa présence au maintien des prés de fauche. Et puis il aurait peut-être une carte à jouer en tant que protecteur de troupeau, contre le loup. Dans d'autres régions, pays, on l'emploie aussi dans ce rôle. Des bergers l'utilisent en Provence, pour protéger leur cheptel, car « L'âne est capable de tuer un loup ou un chien sauvage d'un coup de pattes avant ! »...

Bruno CILIO

+ www.aneetrando.com



KROPARC
de la Vanoise

GRÂCE À LA RÉSERVATION EN LIGNE SUR WWW.AKROPARC.FR
N'ATTENDEZ PLUS À L'ACCUEIL ET PASSEZ DIRECTEMENT À L'ÉQUIPEMENT !

UNE ENVIE D'AVENTURE ET DE NATURE ?
ENTRE AMIS OU EN FAMILLE, VENEZ PROFITER DES PARCOURS EN ACCÈS ILLIMITÉ !

NOUVEAUTÉS !

VOL DU GYPAÈTE
(SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT)
PLUS QU'UN SIMPLE SAUT, UNE EXPERIENCE !

SAUT PENDULAIRE DE 30 MÈTRES DE HAUTEUR & DE 50 MÈTRES DE LONGUEUR À 70KM/H

2 PARCOURS KID
DÈS 4 ANS DE 1M À 1M30

POUR ACROBATES EN HERBE !
TYROLIENNES, COCHERET, WAKANE, ANIBALE, SINGE...
& PLUS DE 22 ATTRACTIONS DIFFÉRENTES !
(NOUVEAU ! LE PAS DE PASSER DESSEINÉ DANS VOS VAGUES !)

LE GRAND PARC
DÈS 1M30 (ACCOMPAGNÉ D'UN ADULTE POUR LES MINEURS)
8 PARCOURS DE NIVEAUX PROGRESSIFS
TYROLIENNES, SNOWBOARD, PONT DE SINGE ...
LE TOUT SUR UNE LIGNE DE VIE CONTINUE DISPERSÉS SUR PLUS DE 7 HECTARES DE FORÊT

ACCÈS
SORTIE A43 MODANE, SUIVRE D1006 VERS TERMINIGNON ET PRENDRE D126 DIRECTION PORTE DU PARC DE LA VANOISE JUSQU'À LA CABANE.

UNE FUS SUR PLACE, SE PRÉSENTER À L'ACCUEIL, RÉC. OU SANS RÉSERVATION.

OUVERT 7J/7

DU LUNDI AU VENDREDI :
DE 10H À 18H
& DU SAMEDI AU DIMANCHE :
DE 13H À 18H

CODE PROMO : MODANA 10

ET POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS :
✉ VANOISE@AKROPARC.COM
☎ 06 32 06 73 37